

Le Casino de Montbenon



Un casino pas comme les autres

Aujourd'hui bien ancré dans le paysage culturel et patrimonial lausannois, le Casino a pourtant une histoire mouvementée. Il a longtemps été mal aimé, voire même menacé de destruction.



Un peu d'histoire

C'est après plus de 20 ans de tergiversations que, grâce à la volonté des sociétés locales et au développement du tourisme lausannois, des investisseurs décident de construire un lieu de divertissement à Montbenon.

En 1906, un concours d'architecture est lancé. Parmi huit concurrents, le vainqueur est l'architecte Henry Meyer. Avec sa rotonde et ses deux tourelles, le projet fait penser au Trocadéro, bâtiment tant admiré lors de l'exposition universelle de 1878 à Paris. Les plans d'Henry Meyer comprennent une salle de concert pour 60 musiciens et 500 spectateurs ainsi qu'un jardin d'hiver pour 300 personnes. S'y ajoutent un fumoir, un petit salon pour dames et une salle d'escrime au sous-sol. L'idée initiale d'installer également une salle de jeux a été abandonnée en 1907 déjà, sous prétexte que l'introduction de jeux de hasard «causerait à Lausanne, ville d'éducation, un préjudice immense». Les travaux commencent en 1908 et durent un an et demi.

Une inauguration en grande pompe

Le Casino est inauguré le mardi 15 septembre 1909 en présence des autorités fédérales, cantonales et communales. Au programme: un concert, la visite du Casino et l'indispensable buffet agrémenté de musique dans le hall. Le lendemain débutent les concerts publics de l'Orchestre Symphonique qui auront lieu chaque jour à 15h30 et 20h30. Le 17 septembre, la Feuille d'Avis relate que «l'affluence a été grande hier jeudi au Casino de Montbenon. Beaucoup d'étrangers et aussi de nombreux Lausannois. Il y a eu, en chiffres ronds, 250 personnes au concert de l'après-midi et 300 à celui du soir».

Des débuts difficiles

Mais l'institution ne tarde pas à décevoir ses promoteurs. Dix mois après l'ouverture, c'est la faillite. Ni les Lausannois, ni les étrangers ne s'y sont précipités. L'Orchestre Symphonique n'a pas été suivi par la clientèle qu'il avait pourtant fidélisée ailleurs. Le Casino ferme ses portes.

En 1912, la Municipalité rachète le bâtiment et l'exploite jusqu'en 1922. Durant ce laps de temps, le Casino reprend des couleurs. En 1915, le baron Pierre de Coubertin y installe le premier siège du Comité International Olympique à Lausanne. Le 14 février 1920, c'est un Casino décoré de drapeaux tricolores et de fleurs qui voit la Municipalité y accueillir le Maréchal Joffre, héros de la Grande Guerre. En novembre 1922, le Casino reçoit pour leurs séances, les délégués à la conférence de la Paix dans le Proche-Orient.

En 1928, un legs de la famille Sandoz puis le produit de deux concerts d'Ignacy Jan Paderewski (1860-1941) cette même année ainsi qu'un autre en 1938 sont tous deux réservés au projet de construction d'une grande salle de musique accolée à l'est du bâtiment.

Le Casino menacé de démolition

En 1946, le Casino paraît vétuste. Un concours d'architecture est lancé pour le remplacer. Le projet retenu prévoit une construction s'étendant sur tout l'ouest de Montbenon. La dépense est chiffrée à 20 millions de francs. Devant l'énormité de ce montant, la Municipalité constate que ce projet n'est pas réalisable.

En 1952, la presse relate le projet de l'architecte et urbaniste, William Vetter: la Nouvelle Cité de Montbenon. Il s'agit de la création d'un plateau devant recouvrir les

entrepôts du Flon qui deviennent alors une ville marchande souterraine surmontée d'un centre commercial et administratif. Quant à l'Esplanade de Montbenon, elle recevra, du côté de Saint-François, un nouvel Hôtel de Ville de 20 étages, séparé par la grande place de fêtes de la Maison des Arts devant s'élever à la place du Casino. Rapidement enterré, le projet a cependant eu le mérite de poser pour la première fois la question de la réhabilitation du Flon.

Une longue valse-hésitation

En 1956, les dirigeants de l'Union des Sociétés Lausannoises se prononcent catégoriquement pour la démolition du Casino et pour la reconstruction d'un nouvel immeuble comprenant un groupe de salles destinées aux soirées, aux répétitions et à l'entraînement.

En novembre 1960, un nouveau préavis présente un projet de restauration et d'agrandissement du Casino avec plusieurs salles pour les sociétés et un restaurant. Le projet prévoit le maintien de la partie centrale du bâtiment et la démolition partielle des tourelles ainsi que de certains locaux et dépendances. Les milieux hôteliers demandent la création d'une aile supplémentaire à l'est ainsi que la construction d'une piscine de plein air à proximité immédiate du Casino. Un préavis adopté le 16 janvier 1961 fait l'objet d'un référendum et c'est le non qui l'emporte.

Siège de l'organisation de l'Exposition nationale de 1964, le Casino dérange par son style et jusqu'en 1969, sa démolition est au centre des débats. Après avoir abrité un restaurant et un bar-dancing, ce sera au tour de la direction des écoles de s'y installer jusqu'en 1974.



01



02



03

Une nouvelle réflexion

En 1978, une nouvelle idée est lancée consistant en un restaurant dans la rotonde, la transformation de la salle de concert, des locaux pour la Cinémathèque suisse et une salle des fêtes pour les sociétés locales au sous-sol. Un référendum est lancé contre ce projet, mais il n'aboutira pas et les travaux peuvent commencer.

C'est à Pierre Estoppey, artiste peintre, que sont confiés le choix des couleurs du bâtiment et l'exécution des fresques qui orneront la façade extérieure nord de la salle Paderewski. Trois thèmes sont choisis: théâtre, musique et danse.

Une renaissance, enfin ?

En octobre 1981, le Casino rénové est inauguré avec un programme d'une semaine de concerts, cabaret, théâtre, danse, cinéma, exposition et bal. Le succès est éphémère et, en 1984, la commune rachète les installations du restaurant. Un locataire est recherché et la proposition du Grand Café séduit la Municipalité avec une formule de «music bar». En 1995, après dix ans d'activité tonitruante, l'établissement n'a plus la cote et ferme. Le Casino poursuit son chemin grâce aux nombreuses manifestations, concerts et spectacles organisés par le monde associatif.

⁰¹ Anonyme, Casino des Etrangers, carte postale, vers 1912, coll. Musée historique Lausanne | © DR

⁰² Jacomo, Casino Municipal de Montbenon Lausanne, lithographie, 1922, coll. Musée historique Lausanne © DR

⁰³ Ignacy Paderewski, 1930 | © cultur.pl

⁰⁴ Anonyme, vue sur la terrasse du Casino de Montbenon, carte postale, 1983 – 1998, coll. Musée historique Lausanne | © DR

⁰⁵ Le Casino de Montbenon actuellement | © VDL

Le Casino aujourd'hui

Nouveau rebondissement en 2014 avec la Brasserie de Montbenon qui s'installe dans la rotonde rénovée et modernisée. Véritable lieu socioculturel lausannois, le Casino a finalement trouvé sa vitesse de croisière et accueille plus de 300'000 personnes chaque année: 150'000 lors des événements très diversifiés dans la Salle Paderewski, la Salle des Fêtes et le Salon; 150'000 convives à la Brasserie et 20'000 spectateurs pour les projections de la Cinémathèque suisse. Après tant de péripéties et de menaces sur son existence, il appartient définitivement au paysage culturel et architectural de notre ville.

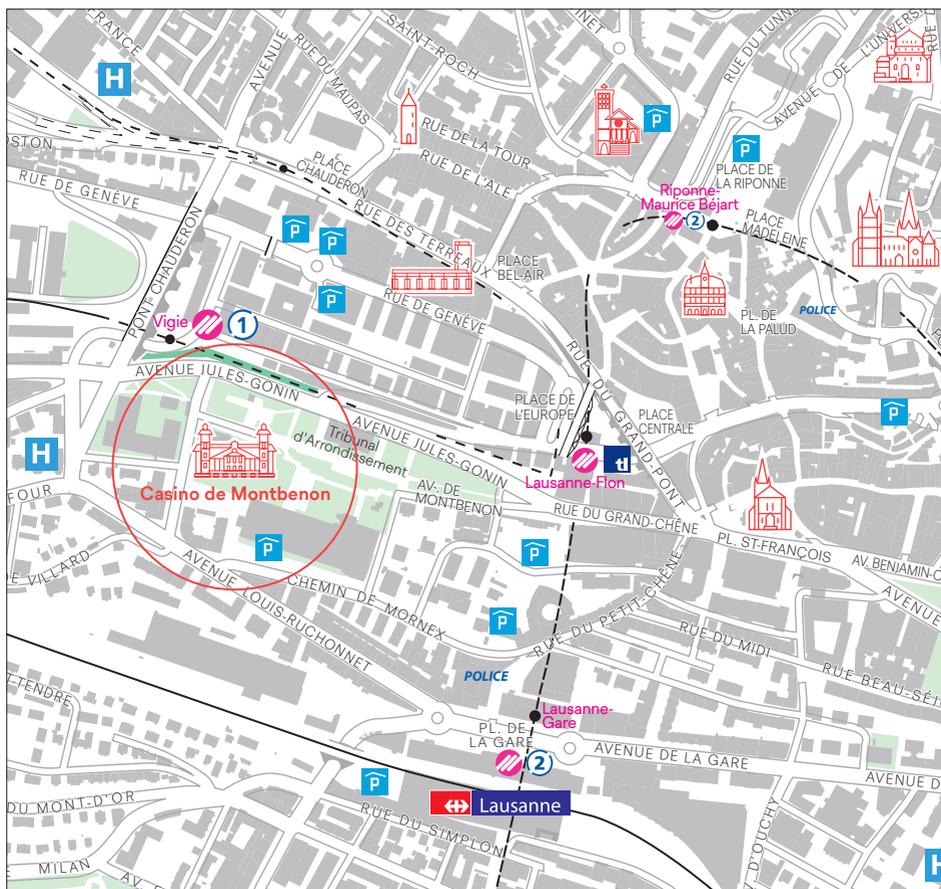
| Source: recherches de Gaspard de Marval (2006)



04



05



Adresses et contact

Casino de Montbenon
 Secrétariat municipal
 Allée Ernest-Ansermet 3
 1003 Lausanne

Tél. +41 21 315 21 50

Lundi-vendredi:
 08h-12h, 13h30-17h

casino@lausanne.ch
 www.lausanne.ch/casino

Accès au Casino:

 Métro: m1 → Vigie
 m2 → Lausanne-Flon

 Bus: tl 3, 6, 21 → Cecil
 tl 12, 13 → Montbenon

 LEB → Lausanne-Flon,
 Chauderon

 Parking de Montbenon

Crédits photos:
Couverture: © Régis Colombo – diapo.ch
Page 6: © Régis Colombo – diapo.ch
Pages 5, 11, 16, 17, 22, 27, 30, 34, 35, 40:
© Marino Trotta – Ville de Lausanne



Casino de Montbenon
Secrétariat municipal
Allée Ernest-Ansermet 3
1003 Lausanne

Tél. +41 21 315 21 50
www.lausanne.ch/casino
📷 #casinodemontbenon

